Tsuki no kurigoto chapitre 1 : Yuushi prologue

by niddy-chan

Category: HakuÅ•ki/è–„æ¡œé¬¼
Genre: Adventure, Romance
Language: French
Status: In-Progress
Published: 2012-06-01 20:11:53
Updated: 2012-06-01 20:11:53
Packaged: 2016-04-26 21:29:43
Rating: T
Chapters: 1
Words: 3,272
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: C'est durant cette nuit brumeuse qu'il lui sembla distinguer, chez cette femme au regard aussi perÃ§ant que celui d'un dragon, les ailes invisibles d'un ange perdu sur terre...

Tsuki no kurigoto chapitre 1 : Yuushi prologue

C'est l'histoire d'une jeune femme qui affronta le destin. L'histoire d'une rencontre qui n'aurait sans doute jamais dÃ» arriver. L'histoire d'un Ãªtre qui n'aurait jamais dÃ» exister.

Un voile brumeux recouvrait la capitale qui, Ã la tombÃ©e de la nuit, s'Ã©tait enveloppÃ©e d'un nuage cotonneux peu enclin Ã accueillir les rares habitants qui osaient encore sortir Ã une heure si tardive. Les rues Ã©taient dÃ©sertes, et, en cette sombre nuit de Septembre, la ville ne semblait habitÃ©e que par le froid et la solitude. Les tÃ©nÃ¨bres emplissaient les ruelles, Ã©touffant les quelques rayons de lune qui parvenaient Ã pÃ©nÃ©trer ces lieux sordides.

Debout, un cadavre dÃ©pourvu de tÃªte gisant Ã ses pieds, la jeune femme le fixait d'un air menaÃ§ant, prÃªte Ã recevoir n'importe quel assaut de son adversaire. Mais ce n'Ã©tait pas ce bel homme aux yeux de glace, celui-lÃ mÃªme qui avait exÃ©cutÃ© impitoyablement ces hommesâ€¦ ou plutÃ´t ces crÃ©atures aux cheveux blancs et aux yeux injectÃ©s de sang qui s'Ã©taient dressÃ©s devant elle. Un autre homme, plus grand, Ã l'apparence nonchalante mais paraissant tout aussi dangereux avait repoussÃ© son camarade pour se placer face Ã la guerriÃ¨re qui les avait menacÃ©s de sa lame dÃ¨s leur arrivÃ©e.

D'oÃ¹ venaient ces crÃ©atures ? Qu'Ã©taient-elles en vÃ©ritÃ© ? Et qui Ã©taient ces deux hommes qui s'Ã©taient placÃ©s face Ã elle, prÃªts Ã la trancher Ã n'importe quel moment ? De nombreuses questions auraient pu brÃ»ler aux lÃ¨vres de la combattante, mais Ã cet instant, plus rien ne comptait d'autre que son ennemi, cet homme dont elle devait se mÃ©fier Ã tout prix, son instinct en alerte

depuis le moment oÃ¹ elle l'avait aperÃ§u. Ses yeux perÃ§ants scrutaient d'un regard dur et mÃ©fiant celui qu'elle allait affronter d'une seconde Ã l'autre. Celui qui, quant Ã lui, arborait un large sourire amusÃ©, ses yeux Ã©meraude brillant d'un Ã©clat de malice, et qui ne cessait de dÃ©visager la guerriÃ¨re Ã la faible lumiÃ¨re lunaire.

En un instant, les lames s'entrechoquÃ¨rent, leur cri strident scellant Ã jamais le destin de cette femme au cÅ“ur pur dÃ©vorÃ© par la haine.

Mais l'issue de ce combat Ã©tait dÃ©jÃ dÃ©cidÃ©e.

Tsuki no Kurigoto

Chapitre 1 : Yuushi

La guerriÃ¨re azur fut brusquement tirÃ©e de son sommeil lÃ©thargique par les vives voix s'Ã©levant non loin de la piÃ¨ce dans laquelle elle se trouvaitâ€¦ attachÃ©e.

Â« C'est inacceptable ! grondait une voix grave et autoritaire. Une femme ! Dans l'enceinte du Shinsengumi* ! Qu'est-ce qui vous est passÃ© par la tÃªte ? Â»

Le _Shinsengumi_. Ce nom ne lui Ã©tait pas inconnu. OÃ¹ donc l'avait-elle dÃ©jÃ entendu ? Il lui semblait qu'une chose importante lui Ã©chappait, mais son esprit Ã©tait trop embrumÃ© pour qu'elle ne tente de se souvenir de quoi que ce soit.

Â« Hijikata-san* est tellement frustrÃ© qu'il ne peut plus voir de femmes, de peur de leur sauter dessus ? Â»

La voix mesquine et espiÃ¨gle qui avait rÃ©pondu agaÃ§ait dÃ©jÃ profondÃ©ment la jeune femme. Elle devait sÃ»rement appartenir Ã l'un de ces types se considÃ©rant au-dessus de tous, ceux-lÃ mÃªme qui prenaient le monde de haut en se croyant dÃ©tachÃ©s de la communautÃ©. La combattante n'apprÃ©ciait pas particuliÃ¨rement d'avoir des prÃ©jugÃ©s, mais elle n'avait pu empÃªcher une vague de ressentiment l'envahir Ã l'Ã©coute de ce ton facÃ©tieux.

De plus, il y avait ce nomâ€¦ Â« Hijikata Â»â€¦ il ne lui Ã©tait pas inconnu. Mais encore une fois, sa mÃ©moire lui faisait dÃ©faut. Quel Ã©tait donc ce fichu pressentiment qui refusait de la lÃ¢cher ?

Le shoji* s'ouvrit alors brusquement, et, surprise par les rayons du soleil qui inondÃ¨rent la piÃ¨ce en agressant ses grands yeux bleu ocÃ©an, la combattante dÃ» fermer les yeux pour ne pas Ãªtre Ã©blouie. La voix abrupte qu'elle avait entendue quelques instants auparavant s'Ã©leva de nouveau.

Â« C'est-elle ?

- Oui, rÃ©pondit une troisiÃ¨me personne d'un ton bien plus calme et posÃ© que ses compagnons.

- Tsssâ€¦ Â»

Ce petit son mÃ©prisant ne manqua pas d'irriter la guerriÃ¨re. BÃ¢illonnÃ©e, elle ne pouvait se permettre de rÃ©pondre Ã cet homme

arrogant qui la fixait de ses deux yeux amÃ©thyste. Les cordes qui lui liaient les mains torturaient ses poignets et ses chevilles presque anÃ©miÃ©s. Le danger planait. Elle le sentait. Si elle voulait avoir une chance d'Ã©chapper Ã la mort, elle devait trouver un moyen de s'enfuir, et vite. MalgrÃ© sa douleur, la combattante se redressa Ã genoux, fixant les trois hommes d'un regard fier, bien dÃ©terminÃ©e Ã leur montrer qu'elle ne cÃ¨derait pas si facilement.

Â« Saito, enlÃ¨ve-lui son bÃ¢illon.

- Bien Â» rÃ©pondit le jeune homme Ã l'allure humble pourvu d'une longue chevelure violacÃ©e.

Un dÃ©tail frappa immÃ©diatement la guerriÃ¨re. Les katanas* de cet homme Ã©taient placÃ©s Ã sa droite. Il Ã©tait donc gaucher ? Cette Ã©vidence ne plut guÃ¨re Ã la jeune femme. D'expÃ©rience, elle savait parfaitement que les hommes maniant leur arme de la main gauche Ã©taient fort habiles au sabre et avaient bien souvent l'avantage en combat singulier. Sortir vivante de cette salle allait Ãªtre bien plus dur qu'elle ne l'avait pensÃ©.

A peine le bandeau l'empÃªchant de parler fut-il Ã´tÃ© que la combattante releva la tÃªte pour dÃ©fier du regard celui qui semblait Ãªtre le chef.

Â« C'est ainsi que l'on traite les femmes chez vous ? lanÃ§a-t-elle d'un air indignÃ©.

- Que tu sois une femme ou un homme, tu restes une meurtriÃ¨re, lui rÃ©pondit-il d'un ton condescendant.

- ArrÃªtez un peu votre baratinâ€¦ Parce que vos hommes n'ont tuÃ© personne, eux ?

- Si elle nous a vus, il ne reste plus qu'une solution Â» coupa la voix mesquine qui l'avait interpelÃ©e auparavant.

La jeune femme leva enfin les yeux sur le troisiÃ¨me samouraÃ¯* qui Ã©tait entrÃ© dans la piÃ¨ce. Grand, plutÃ´t musclÃ©, les cheveux chÃ¢tainsâ€¦ Et des yeux Ã©meraude pÃ©tillant de malice. C'Ã©tait cet homme qu'elle avait affrontÃ© la veille, celui qui l'avait maÃ®trisÃ©e en quelques minutes Ã peine.

Â« Toiâ€¦ grinÃ§a-t-elle.

- Souji, cesse de plaisanter. Â»

Une nouvelle voix s'Ã©tait Ã©levÃ©e, autoritaire elle aussi, mais Ã©trangement, le ton employÃ© rappelait davantage celui d'un pÃ¨re rÃ©primandant son enfant qu'une vÃ©ritable intonation de chef. L'homme qui avait rejoint ses bourreaux Ã©tait plutÃ´t imposant de par sa taille et son Ã¢ge, car il semblait bien plus mÃ»r que les trois samourais qui s'apprÃªtaient sans aucun doute Ã la tuer. Il possÃ©dait deux yeux ocre proches de l'or, et quelque chose, dans son regard, tÃ©moignait d'une bontÃ© et d'une gÃ©nÃ©rositÃ© sincÃ¨res. Cet homme possÃ©dait un charisme rassurant, mais devant lequel la guerriÃ¨re se devait de rester mÃ©fiante. Elle ne devait certainement pas se laisser amadouerâ€¦ ces guerriers voulaient sa peau !

Un silence tendu s'Ã©tait installÃ© Ã l'arrivÃ©e de l'homme au regard chaleureux, et le prÃ©nommÃ© Souji s'Ã©tait exÃ©cutÃ© Ã la parole de son maÃ®tre. Les liens que la jeune femme s'efforÃ§ait de sectionner du tranchant de la lame soigneusement cachÃ©e dans ses protÃ¨ge-tibias ne tarderaient plus Ã cÃ©der. Il lui fallait seulement un peu plus de temps.

Â« Kondo-sanâ€¦ Cette jeune femme a vu les guerriers dÃ©faillants, annonÃ§a le samourai aux yeux amÃ©thyste.

- Il n'y a pas eu d'autres tÃ©moins ? s'inquiÃ©ta-t-il.

- Non.

- Des blessÃ©s ?

- Des milliersâ€¦

- Souji ! S'Ã©cria une nouvelle fois Hijikata.

- Nous avons pu les neutraliser avant qu'ils n'atteignent la population, rÃ©pondit le gaucher aux yeux de glace.

- VoilÃ qui est rassurant, finit par soupirer leur chef, il n'y a donc plus qu'elle ?

- Je peux m'en charger~ Â»

En prononÃ§ant ces mots, le combattant aux yeux verts dÃ©gaina son sabre d'un air menaÃ§ant, se dÃ©lectant dÃ©jÃ de ce qui allait suivre. Pourtant, il ne fit pas un geste de plus. Son maÃ®tre l'avait dÃ©jÃ arrÃªtÃ© d'un bras.

Â« Non ! Il est hors de question de mettre la vie d'une civile en dan-â€¦ Â»

Mais il n'eut pas le temps de terminer sa phrase. La guerriÃ¨re azur avait bondit, libÃ©rÃ©e de ses cordes, et fonÃ§ait dÃ©jÃ sur les quatre hommes, tantÃ´* en main. Surpris, Hijikata ne bougea pas d'un pouce, alors que la combattante arrivait dÃ©jÃ sur son adversaire.

Kondo Isami. _Hijikata ToshizÃ´_. Le _Shinsengumi_. Tous ces Ã©lÃ©ments lui revenaient enfin en mÃ©moire il s'agissait de cette organisation dont on entendait parler dans tout KyÃ´to*. Depuis son arrivÃ©e dans la capitale, les gens n'avaient de cesse de parler de ce groupe de samouraÃ¯s plus cruels les uns que les autres, qui patrouillaient dans toute la ville Ã la recherche de leurs prochaines victimes. Â« Ils n'hÃ©sitent pas Ã tuer femmes et enfants pour se divertir Â» disaient certains. Â« Ces loups de Mibu* n'ont de pitiÃ© pour personne ! Ils profitent du pouvoir qu'ils ont sur la capitale pour faire pression sur ses habitants ! Â» rÃ©pÃ©taient d'autres. La jeune Ã©pÃ©iste n'avait pas pour habitude de croire aux rumeurs, ou mÃªme d'y prÃªter attention, mais les paroles qu'elle avait entendues sur cette soi-disant organisation lui parurent soudainement fort crÃ©dibles. Pourtant, cette lueur qui se reflÃ©tait dans les yeux de celui qu'elle Ã©tait sur le point de tuer n'avait rien de malÃ©fique. DÃ©cidemment, quelle faiblesse que son empathie pour les autres. A peine une seconde d'hÃ©sitation, et elle se trouvait dÃ©jÃ menacÃ©e d'une lame sous la gorge, des yeux brÃ»lant

de haine la fixant impitoyablement. Elle serait probablement dÃ©jÃ morte si le capitaine du Shinsengumi, le fameux _Kondo-san _qu'elle avait Ã©tÃ© sur le point d'abattre n'avait pas arrÃªtÃ© le geste de son disciple.

Â« C'est bon Souji.

- Kondo-san, cette filleâ€¦ murmura le jeune homme entre ses dents, frustrÃ© de ne pas pouvoir exÃ©cuter cette garce qui se permettait de menacer son maÃ®tre.

- Elle n'a pas voulu me tuer, dÃ©clara le capitaine. N'est-ce pas ? Â»

Pour toute rÃ©ponse, la combattante se contenta de baisser les yeux, ne prÃªtant pas attention aux deux autres armes pointÃ©es dans son dos. En effet, son intention n'Ã©tait nullement meurtriÃ¨re. Il lui fallait juste s'Ã©chapper, partir continuer ces recherches qu'elle ne devait pas oublier, partir accomplir cette vengeance qu'elle s'Ã©tait jurÃ©e de rÃ©aliser. Ce regard empli de haine et de rancÅ“ur, elle le connaissait. Et elle le comprenait. Elle aussi avait eu un maÃ®tre, cet homme qui l'avait Ã©levÃ©e durant onze ans, auprÃ¨s duquel elle s'Ã©tait construite et avait obtenu la force nÃ©cessaire pour se battre. Elle savait parfaitement quel sentiment pouvait habiter celui dont le mentor Ã©tait agressÃ©. De plus, comment aurait-elle pu vouloir tuer un homme qui semblait si bienveillant ? Dans son geste, elle avait Ã peine eu le temps de distinguer celui qui se trouvait sur son chemin, et si ce capitaine n'avait pas Ã©tÃ© lÃ â€¦ Ou plutÃ´t, s'il ne dÃ©gageait pas ce charisme qui pourrait forcer n'importe quel adversaire Ã s'incliner, cet instant ne lui aurait jamais Ã©tÃ© fatal.

Â« Quel est ton nom, guerriÃ¨re ? lui demanda-t-il d'un ton amical qui ne manqua pas d'augmenter la culpabilitÃ© qui avait pris place dans l'esprit de la jeune femme.

- â€¦

- RÃ‰PONDS ! Brailla Hijikata.

- Mon nom a bien peu d'importance, puisque vous allez me tuer, rÃ©pondit-elle d'une voix calme mais tÃ©mÃ©raire.

- Tu as de la fiertÃ©, c'est ce qui manque Ã nos soldats, dÃ©clara Kondo dans un sourire aimable.

- OÃ¹ est la fiertÃ© lorsque l'on s'attaque Ã un homme dÃ©sarmÃ© ? fit remarquer le grand brun aux yeux verts, non sans une pointe de colÃ¨re derriÃ¨re son ton ironique.

- Elle est simplement effrayÃ©e, fit remarquer le capitaine bienveillant en se penchant vers la prisonniÃ¨re.

- â€¦ Comme une bÃªte sauvage que l'on prive de sa libertÃ© Â» murmura alors le samouraÃ¯ aux cheveux violacÃ©s qui n'avait pas prononcÃ© un mot depuis les interrogations de son supÃ©rieur.

L'intÃ©ressÃ©e se sentit offensÃ©e de telles paroles. Elle se trouvait maintenant comparÃ©e Ã une bÃªte sauvage ! Redressant

fiÃ¨rement la tÃªte, elle fusilla le gaucher du regard, et finit par rÃ©pondre.

Â« Je m'appelle Niddy.

- Niddy comment ?

- â€¦

- Ne t'inquiÃ¨te pas, nousâ€¦

- Juste Niddy. Â»

Tous se turent. Elle ne mentait pas. Ils le lisaient dans ses yeux.

Â« Et quel Ã¢ge as-tu, Niddy-kun* ?

- 17 ans.

- Tu es jeune.

- La jeunesse porte l'avenir, dit-onâ€¦ Â»

Cette derniÃ¨re phrase fut Ã©noncÃ©e sans conviction. Niddy l'avait Ã peine murmurÃ©e, le regard dans le vague Ã l'instant oÃ¹ elle prononÃ§ait ces mots. Les membres se concertÃ¨rent d'un Å“il. Si elle Ã©tait certes jeune, elle paraissait avoir traversÃ© de nombreuses Ã©preuves qui n'avaient pas manquÃ© de lui faire gagner en expÃ©rience et en maturitÃ©. Isami Kondo sourit alors.

Â« Dis-moi, que dirais-tu de rester avec nous ?

- Kondo-san !

- Toshi, cette petite peut se rendre utile, et c'est toujours mieux que de la tuer, non ?

- Maisâ€¦ commenÃ§a le samouraÃ¯ aux yeux violets avec agacement.

- On ne peut nier ses capacitÃ©s, justifia Ã son tour Saito.

- Il est hors de question qu'une femmeâ€¦

- Allons Toshi, et puis elle est plutÃ´t mignonne, plaisanta le capitaine, voulant dÃ©tendre l'atmosphÃ¨re.

- Je refuse. Â»

Le ton qu'avait employÃ© la combattante Ã©tait catÃ©gorique. Il Ã©tait hors de question qu'elle perde du temps, et se consacrer Ã ces hommes qui l'avaient agressÃ©e puis capturÃ©e n'allait pas la faire avancer dans ses recherches. Le commandant aux yeux ocre se frotta la nuque d'un air gÃªnÃ©.

Â« Eh bienâ€¦ Si tu refuses ainsi, c'est embÃªtantâ€¦

- Au contraire, tant mieux, affirma le beau brun aux yeux Ã©meraude avec un sourire frÃ´lant le sadisme. Je vais pouvoir me dÃ©barrasser d'elle.

- Souji a raison, dÃ©clara Hijikata. On ne peut pas la garder en vieâ€¦ Et puis elle ne ferait que retarder nos recherches.

- Ah, toujours aucune nouvelle de Koudou Yukimura, j'imagine ? Â» Demanda tristement Kondo.

Le sang de Niddy ne fit qu'un tour. _Yukimura_â€¦ Ce nom Ã©veillait en elle des pulsions meurtriÃ¨res, une vague de haine et de fureur qui s'emparait de son Ã¢me et la consumait dans des flammes d'une violence peu commune. La rage l'Ã©treignait tout entiÃ¨re, lui laissant Ã peine assez de raison pour contrÃ´ler ses mouvements. Les yeux brillants, la jeune Ã©pÃ©iste tenta de se relever, mais la lame menaÃ§ant toujours de lui trancher la gorge se pressa plus encore contre son cou.

Â« Vous avez dit Koudou Yukimura ? S'Ã©cria-t-elle d'une voix qu'elle avait peine Ã mesurer.

- Commentâ€¦ Tu connaÃ®trais le docteur ? la questionna le capitaine d'un air surpris.

- DITES-MOI OÃ™ SE TROUVE CETTE POURRITURE ! Â»

Kondo fut Ã©tonnÃ©, et presque effrayÃ© de ne distinguer qu'une fureur fielleuse dans les yeux ocÃ©an de la combattante. Mais avant qu'il n'ait pu rÃ©pondre Ã la hargne de la prisonniÃ¨re, Saito prit la parole.

Â« Le docteur Yukimura a disparu il y a quelques semaines dans l'incendie d'un hÃ´pital. Aucune victime n'a Ã©tÃ© trouvÃ©e, mais il ne s'agissait pas d'un accident.

- Unâ€¦ incendieâ€¦ Â»

Le visage de Niddy se dÃ©composa.

Â« Alors comme Ã§a, il n'a pas fini de tout dÃ©vaster par le feuâ€¦ Â»

Les hommes s'interrogÃ¨rent du regard devant l'air soucieux de la jeune femme. Si elle avait un lien quelconque avec le docteur, il devenait Ã©vident qu'ils ne pouvaient pas l'exÃ©cuter impunÃ©ment. Niddy rÃ©flÃ©chit quelques secondes, mais sa dÃ©cision Ã©tait dÃ©jÃ prise. Si ces hommes Ã©taient Ã©galement Ã la recherche de celui qu'elle devait tuer, elle resterait avec eux afin de le retrouver plus aisÃ©ment.

Â« Votre proposition tient toujours ? demanda-t-elle Ã Kondo.

- Ma prop-â€¦ tu veux dire que tu acceptes de rejoindre nos rangs ? Â»

Le visage du capitaine s'illumina. Il portait dÃ©jÃ de l'affection Ã cette enfant, cette jeune fille aux yeux aussi profonds que l'ocÃ©an et Ã la chevelure aussi pure que le bleu du ciel d'Ã©tÃ©. Cette petite avait sÃ»rement Ã©tÃ© victime d'une tragÃ©die terrible pour Ãªtre animÃ©e d'une flamme si vive et d'un dÃ©sir vengeur si intense. Dans un geste affectueux, il lui tendit la main, lui souriant toujours avec bontÃ©.

Â« Niddy-kun, je te souhaite la bienvenue parmi nous.

- Kondouâ€¦ c'estâ€¦ C'est impensable d'accueillir quelqu'un dont on ne sait rien ! Elle pourrait nous tuer dans notre sommeil !

- Si Ã§a peut vous rassurer, gardez-moi comme votre prisonniÃ¨re jusqu'Ã ce que je sois enfin digne de votre confianceâ€¦ lanÃ§a Niddy en l'observant du coin de l'Å“il.

- Dans ce cas, prÃ©pare-toi Ã mourir Ã n'importe quel geste que l'on jugera suspect, la menaÃ§a Souji.

- Si vous rÃ©ussissez Ã me tuer, lui rÃ©pondit la guerriÃ¨re, non sans esquisser un mince sourire.

- Ne me tente pasâ€¦

- Kondo-san, si cette fille reste iciâ€¦ continua Hijikata en tentant de raisonner le capitaine.

- La dÃ©cision est prise, Toshi. Elle fera ses preuves plus tard, lorsque l'occasion se prÃ©sentera. Â»

Le vice-capitaine soupira. DÃ©cidemment, Kondo-san Ã©tait bien trop indulgent, et une telle gÃ©nÃ©rositÃ© risquerait un jour de lui coÃ»ter trÃ¨s cher. Mais le samouraÃ¯ aux yeux violets se devait d'obÃ©ir Ã son supÃ©rieur, et il se contenta de jeter un regard dÃ©daigneux Ã la guerriÃ¨re.

Â« Bien. Dans ce cas, tu resteras dans cette piÃ¨ce jusqu'Ã nouvel ordre. Nous te porterons Ã manger et te garderons tour Ã tour. Si tu essayes de t'enfuir, je donnerai l'ordre de te tuer. C'est bien clair ?

- Inutile de me parler aussi froidementâ€¦ Je pense avoir compris. Il suffit que je reste Ã m'ennuyer et Ã me tourner les pouces ici jusqu'Ã ce que la gentillesse s'empare miraculeusement de vous et que vous acceptiez de me considÃ©rer comme une humaine, voire comme une combattante ? Â»

L'insolence de la jeune femme ne fit qu'irriter davantage le vice-capitaine, qui, en dÃ©pit de son dÃ©sir ardent de lui trancher la tÃªte, se contenta de lui lancer un regard noir avant de lui tourner le dos et de quitter la piÃ¨ce rapidement.

La discussion close, Kondo invita ses deux hommes Ã se retirer Ã©galement, afin de laisser Niddy en paix aprÃ¨s tant d'Ã©vÃ¨nements perturbants. Des Ã©vÃ¨nements qui bouleverseraient le destin de ces Ãªtres, ces victimes du jeu du hasard et de cette cruelle fortune qui prenait tant de plaisir Ã dÃ©truire les cÅ“urs les plus innocents.

[To be continuedâ€¦]

Bakufu : Peut Ã©galement Ãªtre appelÃ© Shogunat. Il s'agit d'un gouvernement militaire ayant perdurÃ© au Japon de la fin du XIIÃ¨me siÃ¨cle jusqu'Ã la fin de l'Ã¨re Edo, en 1868

Katana : Sabre courbÃ© japonais de plus de 60 cm dont le tranchant se

situe vers le haut.

Kyoto : Capitale impÃ©riale du Japon de 794 Ã 1868.

Les loups de Mibu : Surnom donnÃ© aux membres du Shinsengumi, en raison de leur fief d'origine.

SamouraÃ¯ : Classe guerriÃ¨re du Japon et caste dominante durant le Japon fÃ©odal.

Shinsengumi : Organisation rÃ©unissant de nombreux samouraÃ¯s, police de Kyoto et protecteurs du Bakufu*.

Shoji : Porte coulissante des maisons/temples japonais.

Suffixe â€“kun : au Japon, suffixe affectueux essentiellement adressÃ© aux garÃ§ons, mais Ã©galement aux filles dans le cadre d'une hiÃ©rarchie, d'un supÃ©rieur envers son disciple, Ã©lÃ¨ve, etc.

Suffixe â€“san : au Japon, suffixe respectueux placÃ© derriÃ¨re un nom, qui se rapprocherait de notre Â« madame Â» Â« monsieur Â» ou Â« mademoiselle Â».

TantÃ´ : Poignard japonais lÃ©gÃ¨rement courbÃ©, ne dÃ©passant pas les 30 cm.

End
file.